

[Text]

The criminal price discrimination section should be deleted and integrated with the civil provision for price differentiation as recommended in the Senate Report and the Commons Report.

We have added, in the brief which we will be leaving with you, the words:

provided that the onus on the Crown is not changed and that a cost justification is not required.

The purpose of adding those words is that the current provisions of the law provide a market defence. If you are meeting competition, that is a defence, and the onus is on the Crown to prove that damage is done. We believe that should continue and that a market defence of meeting competition should be present in this law.

Mr. Younger: Mr. Chairman, cost justification is a terrible problem in the United States. If one looks at the reports of the Federal Trade Commission, one finds that they are full of efforts to provide cost justification for price differences. It is a non-productive exercise, it is extremely expensive, and only an economy like the United States could afford it. As a matter of fact, in the United States the Stigler Commission, which looked at their anti-trust laws, recommended that this whole thing be repealed. Why we should be getting into it would seem to me to be a great mistake.

Senator Flynn: Should we amend your recommendations?

Mr. Younger: We have said that cost justification is not required. Of course, the Skeoch commission had a quite complex economic concept of cost justification. It recommended that if they did not adopt that—it seemed impractical—they should leave the law the way it is. They have not done that either.

Senator Connolly (Ottawa West): Have you anything to say about the validity of a civil penalty as against a criminal penalty, for the Parliament of Canada?

Mr. Younger: Do you mean civil enforcement, senator?

Senator Connolly (Ottawa West): Yes.

Mr. Younger: We have not said anything in the brief—

Senator Connolly (Ottawa West): The jurisdictional point.

Mr. Younger: Frankly, I think it is unconstitutional but that is a personal view.

Mr. MacAllan: I bow to the opinion of my counsel. I guess, senator, that there are very real reservations about whether or not civil provisions would be constitutional; but apparently the department does not have those concerns.

Senator Flynn: I recall that when we dealt with that I said that under the civil law in Quebec this civil action already

[Traduction]

propos porte le numéro 7 et figure au bas de la page 9. Elle est ainsi rédigée:

L'article relatif à la discrimination criminelle en matière de prix devrait être supprimé et intégré à la disposition civile concernant la différenciation de prix, comme le recommandent les rapports du Sénat et de la Chambre des communes.

Dans le rapport que nous allons vous laisser, nous avons ajouté les mots:

pourvu qu'on ne renverse pas le fardeau de la preuve qui pèse actuellement sur la Couronne et que l'on n'impose pas de justification des coûts.

Nous avons ajouté ces mots car les dispositions actuelles de la loi assurent la défense du marché. Si vous affrontez la concurrence, vous êtes en situation de défense et c'est à la Couronne de prouver que votre attitude a été dommageable. Je pense que cela ne doit pas changer et que dans cette loi, le marché devrait être défendu contre la concurrence.

M. Younger: Monsieur le président, la justification des coûts pose un grave problème aux États-Unis. Si l'on considère les rapports de la Federal Trade Commission, on constate qu'ils font abondamment état des efforts réalisés pour fournir une justification des coûts aux différences de prix. C'est un exercice non productif, extrêmement onéreux, qui ne peut être supporté que par une économie comme celle des États-Unis. En fait, aux États-Unis, la Commission Stigler, qui a étudié les lois anti-trust, a recommandé la suppression de ces pratiques. Il me semble que nous aurions bien tort de nous y engager.

Le sénateur Flynn: Devrions-nous modifier vos recommandations?

M. Younger: Nous avons dit que la justification des coûts n'est pas indispensable. Naturellement, la Commission Skeoch avait une conception économique très complexe de la justification des coûts. Elle a recommandé que si ce principe n'était pas retenu—it semble inapplicable—it conviendrait de laisser la loi en état. Ce n'est pas ce qui a été fait.

Le sénateur Connolly (Ottawa-Ouest): Avez-vous quelque chose à dire en ce qui concerne la validité d'une pénalité civile par opposition à la pénalité criminelle?

M. Younger: Voulez-vous parler de l'application de la loi au plan civil, sénateur?

Le sénateur Connolly (Ottawa-Ouest): Oui.

M. Younger: Vous n'avez rien dit dans votre mémoire . . .

Le sénateur Connolly (Ottawa-Ouest): C'est le problème de la juridiction compétente.

M. Younger: Franchement, je pense que c'est anticonstitutionnel. Mais c'est un point de vue personnel.

M. MacAllan: Je me range à l'avis de mon conseiller. Je suppose, sénateur, qu'il y a de très sérieuses réserves quant à la question de savoir si des dispositions civiles seraient constitutionnelles; apparemment, le ministère ne se pose pas ces questions.

Le sénateur Flynn: Je me souviens que lorsque nous avons étudié la question, j'ai dit qu'en vertu du Code civil du Québec,